



CARNET DE VOYAGE

NAOMI TAILLANDIER

# L'ETHIOPIE



L'Ethiopie...ça ne nous fait pas rêver ? Moi, oui !!

On se fait souvent une image de l'Ethiopie comme un pays pauvre, désertique

Avec la famine et la guerre, mais ce pays possède une culture fascinante.

Mon voyage fera l'objet d'une longue préparation à travers des guides et des cartes car il faudra que je m'imprègne de l'histoire, de la culture, des lieux et de la géographie avant le jour J.



Enfin, me voilà à l'aéroport en direction d'Addis Abeba....

አዲስ አበባ  
Addis Abeba  
(«nouvelle fleur» des antiques)



Mais avec du retard, car le vol est décalé de quelques heures forcément ....



J'angoisse déjà car je sais qu'à mon arrivée, j'aurais juste le temps de me rendre à



l'hôtel avant de prendre mon taxi bleu , pour ma première expédition.



### L'Éthiopie en quelques mots :

Population :108 millions

Langues officielles :Amharique,Anglais

Capitale : Addis Abeba

Superficie :1 127 127 km2

Villes principales :Debre Zeit,Nazareth,Baher Dar,Dire dawa,Mekele

Monnaie :Le Birr Ethiopien

Fête nationale : 28 mai

Densité : 96 hb/km2

PIB : 84,36 MILLIARDS DE USD en croissance

Religion : christianisme, orthodoxes, protestants ,catholiques

Climat : large variétés de climats : alpine, tempéré ,tropical, désertique

## Un peu d'histoire :

L'Ethiopie est considéré comme l'un des berceaux de l'humanité, l'un des pays où l'on retrouve les plus anciens hominidés. On y a découvert LUCIE (australopithèque) en 1974 et en 2003 les plus anciens spécimens d'homo-sapiens.

Converti au christianisme au début du IVème siècle, ce pays fut le seul pays d'Afrique à n'avoir jamais été colonisé.

L'Ethiopie est une république de régime parlementaire, dotée d'une constitution, avec un président sans réel pouvoir.



Enfin arrivée à l'aéroport d'Addis Abeba,

Je saute dans un taxi bleu, pour me rendre à l'hôtel ....

Mais sur la route, le taxi passe dans une zone industrielle ....

« Addis Abeba Huajian Industry » .... C'est énorme .... Des kilomètres à perte de vue d'entrepôts  
Et de logements ....

Le taxi me sourit et dit « H&M » .... Je décide de m'arrêter et d'aller voir de plus près.

Et là, je découvre des entrepôts sur plusieurs km, autour des petites maisons à perte de vue, des logements et des bureaux, des routes tout autour longues et droites et ensablées....

Tout proche, on peut voir des bâtiments publiques comme le collège Hope University , des églises , des mosquées ....

Je remonte dans mon taxi qui m'explique que la Chine a investi 400 millions de \$, dans cette zone industrielle avec plus de 45 entreprises et a pour but de créer plus de 50 000 emplois ....

En effet, les chinois ont délocalisé leurs entreprises car le salaire minimum en chine est de 510 €

ET en Ethiopie vers 28 € !

C'est fou .... Alors qu'en France le salaire minimum est d' environ 1500 € ....

Les chinois ont donc de la main d'œuvre pas cher et abondante, ce qui leur permet de faire plus de bénéfices et de vendre leurs produits moins chers dans le monde entier ....

Grace aux chinois et leurs capitaux, les éthiopiens auront des lignes de chemin de fer, des centrales hydroélectriques, des routes, et un aéroport plus moderne ... et la construction du siège de l'union africaine ...



Tout cela me laisse perplexe ...

Mais, j'arrive enfin à mon hôtel et après une bonne nuit de sommeil ,  
Je décide de me rendre dans le nord d'Addis Abeba, en direction de Lalibela.... Toujours avec mon

taxi bleu et mon chauffeur si souriant avec sa peau cuivrée et ses dents si blanches ....



Sur la route, nous passons devant des immenses serres à perte de vue !



Mon chauffeur s'exclame : » Des roses, des milliers de roses ! »

Surprise, je lui demande de s'arrêter et je décide d'aller voir de plus près....



En me rapprochant des serres, j'aperçois une jeune femme grande et fine aux traits tirés, elle semble très fatiguée mais elle me sourit.

Je sors de mon sac une tablette de chocolat et un soda et je lui propose de les partager.

Elle me raconte qu'elle travaille pour une société horticole qui cultive exclusivement des roses.

Toutes ces terres aux alentours appartiennent à ces sociétés de monoculture. Ceux sont des sociétés étrangères qui font du « land grabbing » et donc plus aucune terre dans cette région appartient aux habitants.

Elle m'explique que ces parents étaient des petits agriculteurs qui ont perdu leurs terres et aujourd'hui tout le monde est obligé de travailler pour eux, pour survivre !

Certes, elle m'explique que le chômage a baissé grâce à eux, mais le travail est très dur et très mal payé, elle gagne 20 euros par mois pour nourrir sa famille et ses parents qui sont malades à cause de tous ces pesticides et ces engrais !

En plus toutes ces terres ne sont plus fertiles pour leurs propres alimentations !

C'est incompréhensible à mes yeux... des milliers de roses et une population qui meurt De faim...



Je remonte dans mon taxi bleu dépitée.

Mon chauffeur m'explique que toutes ces roses sont exportés et qu'elles rapportent aux pays 500 millions de dollars.

Ces terres ont été achetées par l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis, le Qatar, Barhein, ou la Chine, l'Inde ou le Japon et la Corée du sud car grâce aux « Land Grabbing », ces pays s'assurent leur propre sécurité alimentaire.

Il rajoute qu'il n'y a pas que l'Ethiopie qui exportent des roses, mais aussi l'Equateur, la Colombie, le Kenya.

De retour à l'hôtel, je réfléchis aux conséquences pour les habitants et je m'inquiète aussi de l'impact



pour la planète.

Le lendemain, mon taxi et moi prenons la route d' OROMIA, plus au sud dans le pays à 400 km d'Addis Abeba sur des hauts plateaux entre 1200 m et 1700 m d'altitude, pour découvrir une des activités agricoles la plus importante du pays.



La culture du café .....on dit aussi que l'Ethiopie est le berceau du café .... Car

Le café y pousse encore de façon naturelle et sauvage !

Après de longues heures de route, mon taxi me montre au loin la première plantation de café.

Le climat est plus doux et les paysages sont plus verts .....



Il m'explique que l'Ethiopie est le premier exportateur de café et le 6ème exportateur mondial...

Je décide d'aller visiter cette plantation.

Après quelques pas , une homme vient vers moi souriant .



Son nom est Guillaume Serillon, un agronome travaillant pour l'entreprise « ethiquable » et en déplacement en ethiopie pour suivre les organisations de coopératives paysannes.

Il m' explique que le poids total du café exporté représente 7,35 millions de tonnes ,  
C' est énorme !

Il est très fier de l'évolution des exportations par rapport à l'année précédente , car l'ethiopie avait subit la crise mondiale du café , en effet les producteurs étaient découragés par les prix trop bas et donc grâce au commerce équitable les prix ont remonté....

Mon chauffeur me fait signe de revenir vers lui et je quitte donc mon nouvel ami Guillaume.

Mon chauffeur a un ami plus haut dans les terres qui nous invite à boire le café....

On arrive sur place et je découvre un bout du paradis , des petites hutes et du café sechant sur le sol .

Son ami nous accueille avec sa femme qui prépare le café à même le sol .







Elle nous sert le café, et quel café....

Le meilleur de ma petite vie ...si léger, fruité ...

Après cette dégustation, le mari m'explique qu'il est un petit producteur de café qui travaille pour la coopérative, Coffee Union.

Il fait parti des 15 millions de personnes qui vivent du café.

Il est fier de travailler pour le commerce équitable, car aujourd'hui il peut faire vivre sa famille car il gagne plus car son café est vendu deux fois plus cher.

Cette coopérative a financé des infrastructures qui améliore la qualité du café et qui utilise des engrais biologiques.


Après ce délicieux moment, nous reprenons la route car le chemin vers Addis Abeba est long.

Le lendemain matin, après un bon café éthiopien, mon chauffeur m'attend dans le hall de l'hôtel

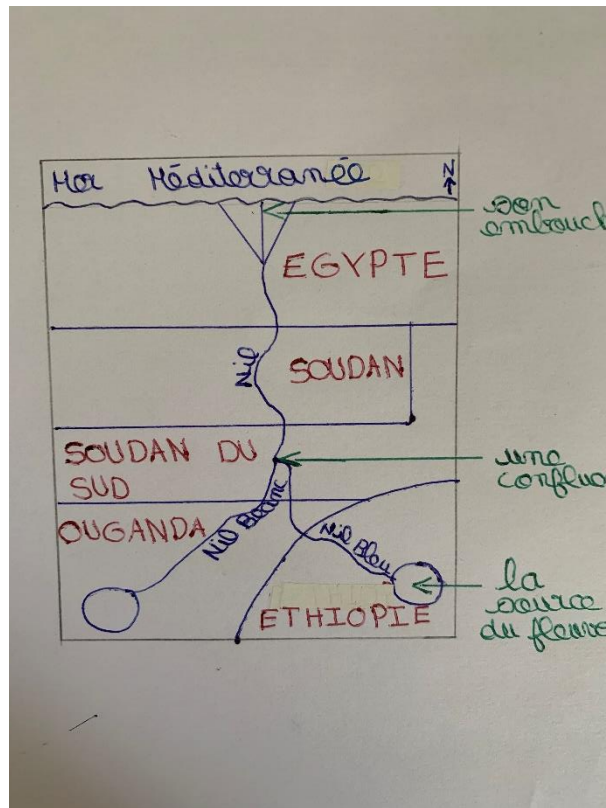
Pour m'amener vers ma dernière excursion, loin dans le nord-ouest.

J'ai décidé d'aller voir un des plus grands chantiers d'Afrique, le Barrage de la Renaissance ou plutôt de la DISCORDE ....



Après plusieurs heures de taxi,  nous arrivons sur le site, c'est gigantesque .... Un barrage de 175 mètres de haut, 1800 mètres de large et un réservoir de 74 milliards de m<sup>3</sup>.

Ce barrage est construit sur le Nil Bleu, ou il y prend sa source dans le lac Tana et rejoint sa confluence avec le Nil Blanc à Khatoum au Nord. Le Nil a son embouchure dans la mer Méditerranée qui forme un delta. Le Nil traverse donc l’Ethiopie, le Soudan et l’Egypte.



Sur place, je laisse mon taxi et je décide de m’aventurer sur le chantier pour faire des photos.

En m’approchant du site, je rencontre un travailleur qui vient de terminer sa journée de travail.

Comme j’ai toujours un Thermos de café, je lui propose une tasse.



Il m’explique qu’il est égyptien et qu’il a dû quitter ses terres en Egypte car il ne pouvait plus les irriguer et le seul moyen pour faire vivre sa famille , c’est de travailler sur le barrage .

Il sait que ce barrage va pénaliser l’Egypte et le Soudan qui sont situés à l’aval du barrage.

Il m’explique que l’ambiance sur le chantier est très tendue entre tous les travailleurs et il a peur pour son avenir.

Soudain, un homme s’approche, c’est le chef de chantier éthiopien qui ordonne au travailleur de rentrer chez lui.

Il me dit de me méfier de tout ce qu'on raconte sur le barrage.

Ce barrage est très important pour l'Ethiopie car le pays a besoin de beaucoup d'électricité car la population est maintenant supérieure à l'Egypte, plus de 100 millions d'habitants.

Mais je lui répons que l'Egypte a besoin du Nil car 95 millions d'égyptiens vivent le long du Nil et 70 % de l'eau pour irriguer l'Egypte provient du Nil.

Il m'explique que cette électricité est nécessaire pour toutes les usines et les agricultures.

En effet, j'en ai vu beaucoup depuis que je suis arrivée.

Cet homme clame le déclin de l'Egypte face à l'émergence de l'Ethiopie.

Je comprends alors que ce barrage met le feu à toute la vallée du Nil, et qu'il risque d'être une cause de guerre ....

Heureusement, mon chauffeur me fait signe de partir car il a peur de rester sur ce site et il pense aussi que dans quelques années il risque de se passer un conflit militaire.

C'est la fin de mon voyage en Ethiopie, demain je reprends l'avion.

Après avoir fait mes bagages, je décide d'aller m'installer à la terrasse de l'hôtel pour écrire mes cartes postales et réfléchir à ce beau pays ... aux rencontres que j'ai faite, aux sourires des habitants



A tous ces paysages si variés ...

Je savais que c'était un pays en pleine croissance, mais ce pays ne se développe-t-il pas trop vite ?

Cette course à la mondialisation va faire des dégâts dans quelques années.

Malgré la croissance économique, cette main-d'œuvre bon marché, ces usines, ces cultures intensives....

Rappelons-nous que « le lion africain » reste sous développé.



